

Mysterium Fidei

Juillet-Août-Septembre 2022

n° 107

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes, 31380 GRAGNAGUE

Tel: 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

Le patronage de saint Pie X

La Fraternité à laquelle vous appartenez par le Tiers-Ordre est placée sous le patronage de **st Pie X**, pape qui gouverna l'Eglise de 1903 à 1914. Voici comment notre fondateur présente ce patronage : *« l'obtention de la sanctification aujourd'hui se réalise dans un monde qui s'y oppose par des erreurs et des hérésies subtiles, introduites dans tous les milieux catholiques sous le nom de modernisme. »*

Or le pape saint Pie X a été béatifié pour avoir courageusement dénoncé ces erreurs modernes et montré l'exemple de la sainteté dans la fermeté de la doctrine, la pureté des mœurs et la dévotion au sacrifice eucharistique. Ce saint pape est donc indiqué pour être le modèle des âmes désireuses de se sanctifier à notre époque. »

Le pape saint Pie X avait comme devise de *« tout restaurer dans le Christ »*. Ce sera le programme de son pontificat. Dès sa première encyclique *«Supremi apostolatus»*, il prophétise la *« religion de l'homme qui se fait Dieu »*, une nouvelle religion que st Pie X désigne comme la religion propre à l'Antéchrist. Il s'agit désormais de remettre Dieu dans la société par l'Eglise. Comment cela ? **Par la formation de vrais prêtres**. Saint Pie X y exhorte les évêques : C'est par le sacerdoce

et tout ce qui s'y rattache (en particulier la liturgie) qu'on restaurera le règne de Notre-Seigneur dans l'Eglise et la société. Le prêtre est le sel de la terre, « *si le sel vient à s'affadir, avec quoi le salera-t-on ?* » nous dit Notre-Seigneur. D'où l'importance du Tiers-Ordre de la Fraternité, dont une des finalités, après la « *sanctification personnelle et celle des personnes dont les membres ont la charge* », est la sanctification des prêtres.

La communion des saints est beaucoup plus forte entre membres d'une même famille religieuse ; les mérites acquis par chacun profitent à tous. Vos mérites acquis par la fidèle observance de la règle du Tiers-Ordre retombe en grâces sur les autres membres de la Fraternité : prêtres, religieux, religieuses et tertiaires. Il s'agit donc pour vous d'être bien attaché à votre règle, à la **prière** (messe ou oraison d'un quart d'heure, chapelet, prières du livre bleu ou Prime et Complies) et à la **pénitence** (jeûne, abstention de la télévision) en vue de la finalité de la Fraternité : le sacerdoce et tout ce qui s'y rapporte.

Votre aumônier vous souhaite un saint été.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

- **JOURS DE JEÛNE** : mercredi 21, vendredi 23 et samedi 24 septembre, *Quatre-Temps de Septembre*.
- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 5,50 € (*port compris*).
- Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : "**Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre**".

Que Dieu vous bénisse !



DISCOURS DE SA SAINTETÉ PIE XII À L'OCCASION DE LA CANONISATION DE SAINT PIE X

29 mai 1954

Date heureuse et mémorable, non seulement pour Nous qui la comptons parmi les jours fastes de Notre pontificat, auquel la Providence avait cependant réservé tant de douleurs et de sollicitudes, mais aussi pour l'Église entière qui, groupée spirituellement autour de Nous, exulte à l'unisson d'une vive émotion religieuse.

Le nom si cher de Pie X traverse en ce soir radieux toute la terre, d'un pôle à l'autre, scandé par les voix les plus diverses ; il suscite partout des pensées de céleste bonté, des élans puissants de foi, de pureté, de piété eucharistique, et résonne comme un témoignage éternel de la présence féconde du Christ dans son Église. Par un retour généreux, en exaltant son serviteur, Dieu atteste la sainteté éminente, par laquelle plus encore que par son office suprême, Pie X fut pendant sa vie le champion illustre de l'Église et se trouve par là aujourd'hui le saint que la Providence présente à notre époque.

Sa lutte contre le modernisme

Pie X se révèle aussi champion convaincu de l'Église et saint providentiel de nos temps dans l'entreprise qui distingue son œuvre et ressembla, par ses épisodes parfois dramatiques, à la lutte engagée par un géant pour la défense d'un trésor inestimable : l'unité intérieure de l'Église dans son fondement intime : la foi.

Déjà depuis son enfance, la Providence divine avait préparé son élu dans son humble famille, édifiée sur l'autorité, les bonnes mœurs et sur la foi elle-même vécue scrupuleusement. Sans doute tout autre Pontife, en vertu de la grâce d'état, aurait combattu et rejeté les assauts destinés à frapper l'Église à la base.

Il faut cependant reconnaître que la lucidité et la fermeté avec lesquelles Pie X conduisit la lutte victorieuse contre les erreurs du

modernisme, attestent à quel degré héroïque la vertu de foi brûlait dans son cœur de saint. Uniquement soucieux de garder intact l'héritage de Dieu au troupeau qui lui était confié, le grand Pontife ne connut de faiblesse en face de quiconque, quelle que fût sa dignité ou son autorité, pas d'hésitation devant des doctrines séduisantes mais fausses, dans l'Église et au-dehors, ni aucune crainte de s'attirer des offenses personnelles et de voir méconnaître injustement la pureté de ses intentions. Il eut la conscience claire de lutter pour la cause la plus sainte de Dieu et des âmes. À la lettre, se vérifièrent en lui les paroles du Seigneur à l'Apôtre Pierre : « J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point, et toi confirme tes frères. » La promesse et l'ordre du Christ suscitèrent encore une fois, dans la fermeté indéfectible d'un de ses Vicaires, la trempe indomptable d'un athlète.

Il est juste que l'Église, en lui décernant à cette heure la gloire suprême à l'endroit même où depuis des siècles brille sans se ternir celle de Pierre et en confondant ainsi l'un et l'autre dans une seule apothéose, chante à Pie X sa reconnaissance et invoque en même temps son intercession pour se voir épargner de nouvelles luttes du même genre.

Mais ce dont il s'agissait précisément alors, c'est-à-dire la conservation de l'union intime de la foi et de la science est un bien si grand pour toute l'humanité que cette seconde grande œuvre du Pontife est elle aussi d'une importance telle qu'elle dépasse largement les frontières du monde catholique.

Lorsque, comme le modernisme, on sépare, en les opposant, la foi et la science dans leur source et leur objet, on provoque entre ces deux domaines vitaux une scission tellement funeste que « la mort l'est à peine plus ». On l'a vu en pratique : au tournant du siècle, on a vu l'homme divisé au fond de lui-même, et gardant cependant encore l'illusion de conserver son unité dans une apparence fragile d'harmonie et de bonheur basés sur un progrès purement humain, se briser pour ainsi dire sous le poids d'une réalité bien différente.

Le regard vigilant de Pie X vit s'approcher cette catastrophe spirituelle du monde moderne, cette déception spécialement amère dans les milieux cultivés. Il comprit qu'une foi apparente de ce genre, c'est-à-dire une foi qui au lieu de se fonder sur Dieu révélateur s'enracine dans un terrain purement humain, se dissoudrait pour beaucoup dans l'athéisme. Il perçut également le destin fatal d'une science qui, à l'encontre de la nature et par une limitation volontaire, s'interdisait de marcher vers le Vrai et le Bien absolus

et ne laissait ainsi, à l'homme sans Dieu, devant l'invincible obscurité où gisait pour lui tout l'être, que l'attitude de l'angoisse ou de l'arrogance.

Le saint opposa à un tel mal le seul moyen de salut possible et réel : la vérité catholique, biblique, de la foi acceptée comme « un hommage raisonnable » rendu à Dieu et à sa révélation. Coordonnant ainsi foi et science, la première en tant qu'extension surnaturelle et parfois confirmation de la seconde, et la seconde comme voie d'accès à la première, il rendit au chrétien l'unité et la paix de l'esprit, conditions imprescriptibles de la vie.

Si beaucoup aujourd'hui se tournent à nouveau vers cette vérité, poussés vers elle en quelque sorte par l'impression de vide et l'angoisse de leur abandon, et s'ils ont ainsi le bonheur de pouvoir la trouver fermement possédée par l'Église, ils doivent en être reconnaissants à l'action clairvoyante de Pie X. C'est à lui en effet que revient le mérite d'avoir préservé la vérité de l'erreur, soit chez ceux qui jouissent de toute sa lumière, c'est-à-dire les croyants, soit chez ceux qui la cherchent sincèrement. Pour les autres, sa fermeté envers l'erreur peut encore demeurer un scandale, en réalité, c'est un service d'une extrême charité, rendu par un saint en tant que Chef de l'Église, à toute l'humanité.

Le pape de l'Eucharistie

La sainteté, qui se révèle comme inspiratrice et comme guide des entreprises de Pie X que Nous venons de rappeler, brille encore plus immédiatement dans ses actions quotidiennes. C'est en lui-même d'abord qu'il réalisa, avant de le réaliser dans les autres, le programme qu'il s'était fixé : tout rassembler, tout ramener à l'unité dans le Christ. Comme humble curé, comme évêque, comme souverain pontife, il fut toujours persuadé que la sainteté à laquelle Dieu le destinait était la sainteté sacerdotale.

Quelle sainteté peut en effet plaire davantage à Dieu de la part d'un prêtre de la Loi nouvelle, sinon celle qui convient à un représentant du Prêtre suprême et éternel, Jésus-Christ, lui qui laissa à l'Église le souvenir continu, le renouvellement perpétuel du sacrifice de la croix dans la sainte messe, jusqu'à ce qu'il vienne pour le jugement final ; lui qui, par le sacrement de l'Eucharistie, se donna lui-même en nourriture aux âmes : « Qui mange de ce pain vivra éternellement » ?

Prêtre avant tout dans le ministère eucharistique, voilà le portrait le plus fidèle de Saint Pie X. Servir comme prêtre le mystère de l'Eucharistie et accomplir le commandement du Seigneur « Faites ceci en mémoire de moi », ce fut sa vie. Du jour de son ordination, jusqu'à sa mort comme Pontife, il ne

connut pas d'autre sentier possible pour arriver à l'amour héroïque de Dieu et pour payer généreusement de retour le Rédempteur du monde qui par le moyen de l'Eucharistie « a épanché en quelque sorte les richesses de son amour divin pour les hommes ».

Une des preuves les plus significatives de sa conscience sacerdotale fut l'ardeur avec laquelle il s'efforça de renouveler la dignité du culte et spécialement de vaincre les préjugés d'une pratique erronée, en promouvant résolument la fréquentation même quotidienne de la table du Seigneur par les fidèles, et en y conduisant sans hésiter les enfants, qu'il souleva en quelque sorte dans ses bras pour les offrir aux embrassements du Dieu caché sur les autels; par-là, l'Épouse du Christ vit s'épanouir un nouveau printemps de vie eucharistique.

Grâce à la vision profonde qu'il avait de l'Église comme société, Pie X reconnut dans l'Eucharistie le pouvoir d'alimenter substantiellement sa vie intime et de l'élever bien haut au-dessus de toutes les autres associations humaines. L'Eucharistie seule, en qui Dieu se donne à l'homme, peut fonder une vie de société digne de ses membres, cimentée par l'amour avant de l'être par l'autorité, riche en œuvres et tendant au perfectionnement des individus, c'est-à-dire « une vie cachée en Dieu avec le Christ ».

Exemple providentiel pour le monde moderne dans lequel la société terrestre devenue toujours plus une sorte d'énigme à elle-même cherche avec anxiété une solution pour se redonner une âme ! Qu'il regarde donc comme un modèle l'Église réunie autour de ses autels. Là, dans le mystère eucharistique, l'homme découvre et reconnaît réellement son passé, son présent et son avenir comme une unité dans le Christ. Conscient et fort de cette solidarité avec le Christ et avec ses propres frères, chaque membre de l'une et de l'autre société, celle de la terre et celle du monde surnaturel, sera en état de puiser à l'autel la vie intérieure de dignité personnelle et de valeur personnelle, qui est actuellement sur le peu d'être submergée par le caractère technique et l'organisation excessive de toute l'existence, du travail et même des loisirs. Dans l'Église seule, semble répéter le saint Pontife, et par elle dans l'Eucharistie, qui est « une vie cachée avec le Christ en Dieu », se trouvent le secret et la source de rénovation de la vie sociale.

De là vient la grave responsabilité de ceux à qui il incombe en tant que ministres de l'autel, d'ouvrir aux âmes la source salvifique de l'Eucharistie. En vérité, l'action que peut déployer un prêtre pour le salut du monde moderne revêt de multiples formes, mais l'une d'elles est sans aucun doute la plus digne, la plus efficace et la plus durable dans ses effets : se faire

dispensateur de l'Eucharistie après s'en être soi-même abondamment nourri. Son œuvre ne serait ; plus sacerdotale si, fût-ce même par zèle des âmes, il faisait passer au second rang sa vocation eucharistique.

Que les prêtres conforment leurs pensées à la sagesse inspirée de Pie X et orientent avec confiance dans la lumière de l'Eucharistie toute leur activité personnelle et apostolique. De même, que les religieux et les religieuses, qui vivent avec Jésus sous le même toit et se nourrissent chaque jour de sa chair, considèrent comme une règle sûre ce que le saint Pontife déclare dans une circonstance importante, à savoir que les liens qui les unissent à Dieu par le moyen des vœux et de la vie communautaire ne doivent être sacrifiés à aucun service du prochain, si légitime soit-il.

L'âme doit plonger ses racines dans l'Eucharistie pour en tirer la sève surnaturelle de la vie intérieure, qui n'est pas seulement un bien fondamental des cœurs consacrés au Seigneur, mais aussi une nécessité pour tout chrétien, car Dieu l'appelle à faire son salut. Sans la vie intérieure, toute activité, si précieuse soit-elle, se dévalue en action presque mécanique, et ne peut avoir l'efficacité propre d'une opération vitale.

Eucharistie et vie intérieure : voici la prédication suprême et la plus générale que Pie X adresse en cette heure, du sommet de la gloire, à toutes les âmes. En tant qu'apôtre de la vie intérieure, il se situe, à l'âge de la machine, de la technique, de l'organisation, comme le saint et le guide des hommes d'aujourd'hui.

Cette heure d'éclatant triomphe que Dieu, qui élève les humbles, a préparée et comme hâtée, pour sceller l'ascension merveilleuse de son fidèle serviteur Pie X à la gloire suprême des autels, comble Notre âme d'une joie à laquelle, Vénérables Frères et chers fils, vous participez largement par votre présence. Nous rendons donc de ferventes actions de grâces à la divine bonté pour Nous avoir permis de vivre cet événement extraordinaire, - d'autant plus que, pour la première fois peut-être dans l'histoire de l'Église, la canonisation formelle d'un Pape est proclamée par Celui qui eut jadis le privilège d'être à son service dans la curie romaine.

JUILLET

PAILLETES D'OR



Du 3 au 9 juillet : « Qui n'est pas en paix avec Dieu, n'est pas en paix avec soi, et n'est pas en paix avec les autres. » **ST JEAN BOSCO**

Du 10 au 16 juillet : « Le paradis est dans le cœur des parfaits qui sont bien unis à Notre-Seigneur ; L'Enfer dans celui des impies ; le purgatoire dans les âmes qui ne sont pas mortes à elles-mêmes. » **ST CURE D'ARS**

Du 17 au 23 juillet : « La paix est le chemin de la perfection, ou plutôt dans la paix se trouve la perfection, et le démon, qui sait fort bien tout cela, fait ses efforts pour la faire perdre. » **SAINT PADRE PIO**

Du 24 au 31 juillet : « La maladie est une grande grâce du bon Dieu ; elle nous apprend ce que nous sommes : c'est là qu'on reconnaît l'homme patient, humble, mortifié... Quand la maladie abat et mortifie le corps, l'esprit est plus apte à s'élever vers Dieu. » **ST PAUL DE LA CROIX**

Amour naturel et amour surnaturel

Qui regarde le prochain en dehors du cœur de Notre-Seigneur, court fortune de ne l'aimer ni purement, ni constamment, ni également ; mais là, qui ne l'aimerait, qui ne le supporterait, qui ne souffrirait ses imperfections, qui ne trouverait de mauvaise grâce, qui le trouverait ennuyeux ? Or, il y est, ce prochain, mes très chères filles, dans la poitrine du Sauveur ; il est là comme très aimé et tant aimable que l'Amant meurt d'amour pour lui. Alors encore, l'amour naturel du sang, des convenances, des bienséances, des correspondances, des sympathies, des grâces sera purifié et réduit à la parfaite obéissance de l'amour tout pur du bon plaisir divin ; et certes, le grand bien et le grand bonheur des âmes qui aspirent à la perfection serait de n'avoir nul désir d'être aimées des créatures, sinon de cet amour de charité qui nous fait affectionner le prochain et chacun en son rang, selon le désir de Notre-Seigneur. *Saint François de Sales, Vrais Entretien spirituels*

ô mariés, ce n'est rien de dire : aimez-vous l'un l'autre de l'amour naturel, car les paires de tourterelles et les éléphants font bien cela ; ni de dire aimez-vous d'un amour humain, car les païens ont bien pratiqué cet amour-là; mais je vous dis, après le grand Apôtre: « Maris, aimez vos femmes comme Jésus-Christ aime son Église; ô femmes, aimez vos maris comme l'Église aime son Sauveur». Ce fut Dieu qui amena Ève à notre premier père Adam et la lui donna pour femme : c'est aussi Dieu, mes amis, qui de sa main invisible a fait le nœud du lien sacré de votre mariage, et qui vous a donnés les uns aux autres ; pourquoi ne vous chérissez-vous pas d'un amour tout saint, tout sacré, tout divin ?

Saint François de Sales, Introduction à la Vie dévote

COMMENTAIRE : « *Aimer de cet amour de charité* » n'interdit pas les sentiments, mais les met à leur place, l'amour « naturel » obéissant à l'amour surnaturel, celui dont le Christ nous a aimé et qu'il met dans le cœur de ses disciples pour qu'ils s'aiment les uns les autres : les vrais cœurs d'épouses, de mères, de filles, ce sont les cœurs des saintes, a-t-on écrit à propos de sainte Jeanne de Chantal. Et cela d'abord dans nos relations les plus proches, c'est-à-dire dans notre vie familiale.

LE SAINT DU MOIS

THOMAS MORE, MART. (+ 1660)

Fête le 8 juillet

Marié, père de quatre enfants, honoré de la confiance d'Henri VIII qui le nomme Lord Chancelier, il était préparé à donner sa vie plutôt que de flatter la passion du roi, parce qu'il demeurait détaché des biens et des honneurs. A preuve sa réponse à la nouvelle que ses granges avaient brûlé : « *S'il plaît à Dieu de nous envoyer une telle épreuve, nous sommes dans l'obligation, non seulement d'être contents, mais de nous féliciter d'avoir été visités par lui. Tout ce que nous avons perdu, c'est lui qui nous l'avait donné ; puisqu'il n'a fait, par un tel événement, que le reprendre, qu'il en soit selon son bon plaisir. Ne lui en gardons pas rancune, mais prenons l'épreuve en bonne part...* » Il fut décapité en 1535 pour avoir refusé de suivre l'Eglise d'Angleterre dans le schisme.

AOUT

PAILLETES D'OR

Du 1er au 6 aout : « La nature est belle. Les ouvrages de Dieu sont magnifiques. C'est faire la méditation que d'admirer là bonté de Dieu dans une œuvre si admirable. Vous ne perdez pas le temps en écoutant le chant des oiseaux, en contemplant les arbres qui se couvrent de fleurs et de fruits. »

STE EMILIE DE RODAT

Du 7 au 13 aout : « Les jours de fête sont institués en vue de posséder la joie spirituelle que produit l'oraison. C'est pourquoi, en ces jours, on doit multiplier les prières. »

ST THOMAS D'AQUIN

Du 15 au 20 aout : « Voici que Marie quitte la terre. Se rappelant les grâces qu'elle y a reçues du Seigneur, elle la regarde avec amour, avec compassion aussi, parce qu'elle y laisse tant de ses pauvres enfants au milieu de misères et de dangers sans nombre.»

ST ALPHONSE DE LIGUORI

Du 21 au 27 aout : La prière, la lecture des saints livres, la fréquentation des sacrements ; et en particulier la fuite de l'oisiveté, sont les gardiennes de la sainte pureté. »

ST PAUL DE LA CROIX

Du 29 août au 4 septembre : « Ce que Dieu veut c'est notre sanctification. Dieu veut non seulement que nous soyons sauvés mais que nous devenions des saints. »

DOM COLOMBIA MARMION

Ma vocation d'enfant de Dieu

De toute éternité, Dieu a déterminé de me créer, moi, et non pas simplement un homme de plus. Il a résolu de me créer tel que je suis, le moi par lequel je suis moi-même, le moi par lequel les autres me connaissent, ce moi différent de tout autre qui ait été créé jusqu'ici, ou qui sera créé dans la suite. Par cette création, il me choisit de préférence à des créatures sans nombre qu'il laissa dans le néant. Elles eussent pu adorer



Dieu mille fois mieux que je ne le ferai jamais ; elles pouvaient être d'une nature plus sublime, plus sainte, plus intéressante. Mais il y eut en moi quelque chose qui n'a pas de nom, et qu'il a préféré, une spécialité qui a fixé son amour. C'était moi avec mon individualité, mes particularités, la manière d'être et d'agir de mon âme à moi tout seul : c'est cela qui, dans le calme de son éternelle prédilection, l'a poussé à me créer. Je ne croirais pas que Dieu fût Dieu, si je ne croyais pas cela.

Ce fut précisément cette particularité que Dieu aima avec tant de tendresse et d'intensité. Il y a dans cette pensée plus de douceur que nous n'en pouvons porter. Volontiers on retiendrait son souffle et l'on chercherait de la main les pulsations de son cœur pour s'assurer que l'on vit encore ; l'on pleure de joie et l'on ne sait que faire de soi-même, à la pensée de se trouver ainsi délicieusement embrassé dans les filets du divin amour.

William Faber, Conférences spirituelles

COMMENTAIRE : *L'amour rejoint la personne aimée en ce qu'elle a de singulier et qui la rend unique, et par là même irremplaçable, Dieu s'est investi tout entier dans ce qui fait que je suis moi et pas un autre, en me créant et en me sauvant. Et ce Jésus qui me tend ses bras dans la crèche, me dit que je suis l'unique objet de son amour, et que tous ses autres amours sont autant d'échos de celui qu'il me porte.*

LE SAINT DU MOIS

SAINT DOMINIQUE,

FONDATEUR DES FRÈRES PRÉCITEURS (+1221)

Fête le 4 août

Etant encore sous-prieur des chanoines d'Osma, il y eut famine dans la région. Dominique vendit alors ses livres (qui avant l'invention de l'imprimerie étaient un trésor beaucoup plus rare qu'à présent), pour en donner le prix aux indigents. « Je ne veux pas, disait-il, étudier sur des peaux mortes, tandis que des hommes meurent de faim ! » Dans la suite, ce devait être sa vocation, d'abord comme apôtre des Cathares dans le midi de la France, puis comme fondateur des frères prêcheurs, que d'annoncer par l'exemple de sa pauvreté et de son désintéressement l'Évangile, autant que par ses discours.

SEPTEMBRE

PAILLETES D'OR

Du 4 au 10 septembre : « La vie future n'est pas future : c'est maintenant que nous y entrons. Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous, a dit Notre Maître. La vie éternelle ne s'étend pas qu'en durée, mais aussi en profondeur. »

A.D. SERTILLANGES

Du 11 au 17 septembre : « Si tu ne fais qu'invoquer son saint nom « Marie » avec les lèvres ou dans ton cœur, au milieu des difficultés de la vie, au sein de l'obscurité, dans les moments de faiblesse spirituelle, tu sauras par conviction personnelle combien Marie est puissante et qui est son Fils, Jésus-Christ. »

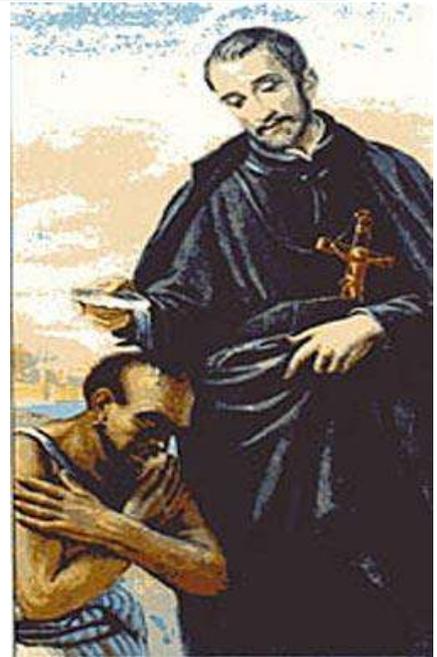
ST MAXIMILIEN KOLBE

Du 18 au 24 septembre : « Il y a des personnes qui, avec un extérieur de piété, se piquent de la moindre injure, de la plus petite calomnie... »

ST CURÉ D'ARS

Du 26 septembre au 2 octobre : « Le Rosaire est une arme qui donne la victoire non seulement aux individus mais aussi à l'Eglise. »

ST JEAN BOSCO



S'abandonner sans tricher

L'abandon à la volonté de Dieu serait le plus grand de tous les soutiens, s'il était aperçu avec certitude : mais il ne serait plus abandon si on le possédait ; il serait la plus riche et la plus flatteuse possession de nous-mêmes. Il faut donc que l'abandon qui nous donne tout, nous cache tout, et qu'il soit lui-même caché. Alors ce dépouillement total nous donne en réalité toutes les choses qu'il dérobe à notre amour-propre. C'est que l'unique trésor du cœur est le détachement : quiconque est détaché de tout et de soi, retrouve tout et soi-même en Dieu. L'amour de Dieu s'enrichit de tout ce que l'amour-propre avare a perdu.

Vivez donc et mourez tous les jours sur le fumier de Job. Jésus-Christ nous a enrichis, comme dit saint Paul (II Co 8, 9), non de ses richesses

visibles et éclatantes, mais de sa seule pauvreté. Nous voudrions des étoffes d'or, mais il ne nous faut que la nudité de Jésus-Christ sur la croix, ou ses vêtements déchirés en plusieurs morceaux et abandonnés à ceux qui le crucifient.

Je dis cela bien à mon aise, moi qui cherche le repos et la consolation, moi qui crains la peine et la douleur, moi qui pousse les hauts cris dès que Dieu coupe dans le vif; mais enfin c'est la vérité qui me condamne, et à la condamnation de laquelle je souscris au fond de mon cœur, si je ne me trompe: Faites de même.

**François de la Mothe-Fénelon,
Lettre spirituelle 157 (éd. L. A. Martin)**

COMMENTAIRE : *Le détachement est un autre nom de l'abandon. Se détacher va beaucoup plus loin que donner, se priver, se débarrasser. Il y a dans le détachement l'idée d'indifférence, de mort. Un mort est indifférent à tout ce qui se passe autour de sa dépouille. Vous avez été ensevelis avec le Christ (Col 2, 12), nous dit saint Paul. Nous ne sommes pas vraiment morts tant que nous calculons ce que nous gagnerons à mourir.*

LE SAINT DU MOIS

St Pierre CLAVER, Jésuite, APÔTRE DES ESCLAVES (+ 1644)
Fête le 9 septembre

Il estimait en avoir baptisé 300.000. Mais il s'efforçait aussi de soulager ces pauvres esclaves, amenés d'Afrique au profit des colonies espagnoles en Amérique. Il avait dit au portier de laisser venir à sa cellule tout noir qui le demanderait, à quelque heure que ce fut. Et souvent il les servait à genoux. Venant un jour au chevet d'une malade dont l'odeur était insoutenable, il fit sortir celui qui l'accompagnait, puis s'approchant de la malheureuse, il lui dit :

« *Bon courage, voici Notre-Seigneur qui vient vous guérir.* »

VOTRE COURRIER



" Je découvre avec émerveillement les trésors de la célébration de la messe, en m'attachant avec l'aide de mon confesseur et du Bon Dieu à tout abandonner au Bon Dieu. Je découvre également combien la vie du prêtre est toute offerte en oblation pour la Gloire de Dieu et la conversion des pêcheurs. Mon vœu le plus cher depuis est de réformer mes penchants mauvais, d'offrir des sacrifices, de prier pour les prêtres, la persévérance des séminaristes, la délivrance des âmes des prêtres qui sont au Purgatoire et de tenter de me dépouiller de moi-même pour laisser place à Dieu afin de le faire rayonner" M.A.



" C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai entendu parler du Tiers-Ordre de la Fraternité. Ma mère et ma grand-mère en font déjà partie. Je trouve que la jeunesse ne prend pas assez de responsabilités, ne se donne pas autant qu'elle pourrait, alors que c'est sa vocation d'être passionnée, car c'est elle l'avenir du monde. Tout cela me pousse à faire partie du Tiers-Ordre." M.T.



" Après mure réflexion et une retraite de st Ignace, j'ai l'honneur de soumettre à votre approbation ma candidature au Tiers-Ordre de la Fraternité st Pie X. En effet dans la situation que nous vivons actuellement, je souhaite participer à mon humble niveau au combat de monseigneur Lefebvre et de la Fraternité qu'il a fondée, en priant et me sacrifiant pour cette œuvre sacerdotale bénie de Dieu. Mon épouse est tertiaire depuis plusieurs années et je désire la rejoindre dans cette démarche. " R.M.



" je suis née en 1966 dans un petit village du nord de l'Italie dans une famille catholique pratiquante ancrée aux valeurs traditionnelles. Je suis arrivée en France en 1993, seule pour poursuivre mes études universitaires. J'y ai rencontré mon futur époux, et nous avons fondé une famille avec nos trois enfants. Hélas, au cours de ces vingt dernières années, ma vie spirituelle, ma pratique de la religion et ma foi sont devenues tièdes. Après ce long étourdissement, je me suis réveillée à la vraie foi, grâce aux prêtres

de l'église saint Nicolas du Chardonnet : Oui, c'est véritablement ma maison spirituelle..." S.M.E.

Nos tertiaires défunts :

— Souvenez-vous dans vos prières du Lieutenant-colonel Armel de CHARETTE DE LA CONTRIE, rappelé à Dieu le 3 avril 2022, tertiaire de la fraternité. Son épouse nous écrit : *« Mon époux a été un vrai soldat chrétien, se donnant toute sa vie pour l'honneur du Sacré-Cœur, pour faire connaître la Vierge Marie par bien plus d'un millier de médailles miraculeuses distribuées, par son combat pour l'honneur de nos anciens morts pour la France. La Vierge Marie et sainte Philomène sont venues le chercher après une maladie de 18 mois. »*

— Nous recommandons à vos prières le repos de l'âme de Mme Renée BASTIDE (90 ans) décédée le 18 mai 2022 à Noisy Le Roy.

— Nous recommandons à vos prières le repos de l'âme de Mme Marie BASIRE (94 ans). Elle était la mère de Monsieur l'abbé Xavier Basire, prêtre de la Fraternité décédé accidentellement en 1986. Elle s'est éteinte le 24 mars à Versailles, entourée de tous les siens.

— Nous recommandons tous particulièrement à vos prières le repos de l'âme de Monsieur Jean-François MASURE, notre secrétaire national qui est décédé le mardi saint 12 avril après une longue maladie supportée courageusement. Il était secrétaire du Tiers-Ordre depuis 2015, s'occupant de la mise en page du bulletin et du secrétariat. Ce fut un secrétaire consciencieux et dévoué. Nous avons trouvé depuis deux généreux tertiaires pour prendre la relève et assurer la confection du bulletin et le secrétariat, nous les en remercions.

HUMOUR

DANS SA PRISON THOMAS MORE REÇUT LE LIEUTENANT DE LA TOUR DE LONDRES QUI DEPLORA DE NE POUVOIR SOIGNER D'AVANTAGE SON ORDINAIRE. THOMAS MORE LE RASSURA : « JE VOUS ASSURE, MESSIRE LIEUTENANT, QUE JE NE SUIS PAS MECONTENT DU TRAITEMENT QUE JE REÇOIS ; AUSSI BIEN, SI JE VENAIS A L'ETRE, JETEZ-MOI A LA PORTE. »



La Virgen de los Desamparados *Valencia (España)*

Marie, Espérance des désespérés

C'est par vous, ma Reine, que tout l'univers subsiste ; la seule mémoire de votre nom, Marie, récrée et réjouit toutes les âmes fidèles. Je vous salue, très bénigne Mère de Miséricorde ; C'est par vous que le pardon de nos péchés et la grâce de votre Fils nous sont donnés. Qui est-ce qui ne vous aimera ? Qui est-ce qui ne vous honorera ? Vous êtes une très claire lumière qui dissipe les ténèbres de notre esprit ; vous êtes notre consolation dans nos afflictions, notre soutien dans nos angoisses, notre secours dans nos périls, notre refuge dans nos tentations ; Vous êtes, après votre Fils, le salut assuré des fidèles. Je vous salue, Marie, l'espérance des désespérés, et la Défense des abandonnés ; votre Fils vous honore tant, qu'il vous accorde tout ce que vous lui demandez et qu'il fait tout ce que vous voulez.

Ainsi soit-il.